

Résumé thèse Dimitri

Etudiant : *Desmond Roussel Nzoyem*

UE : *Stage M2* – Enseignant : *Pr. Stéphane Labbé*
Date : *5 février 2021*

Introduction

No abstract

I. Résultats de thèse

Il existe trois modèles :

1. le modèle discret : modélisation à petite échelle
2. le modèle continu : à grande échelle
3. le modèle granulaire :

Le modèle granulaire est important car :

1. prévisions climatiques : sur des grandes échelles de temps et d'espace (actuellement, ce modèle utilise le modèle continu)
2. prévision à court terme : exploitation de nouvelles routes du à la fonte. Dans la zone marginale, les floes de glace :
 - une épaisseur de l'ordre du mètre
 - une taille variable (10m - 1km)

Avant, l'intensité du contact était modélisée par :

- coefficient de friction et
- un coefficient de restitution

Objectifs de la thèse :

- **on a des conditions de Dirichlet au bord, et on cherche à connaître la fracture qui en résulte** : remplacer le coefficient de restitution du contact rigide en couplant ce modèle granulaire avec un modèle de fracture des floes, qui prend en compte le phénomène de percussion (le floe est considéré non pas comme un matériau rigide, mais élastique). Ensuite, Utiliser un modèle variationnel comme celui de G. A. Francfort et J.-J. Marigo. Mais d'un point de vue numérique, ces méthodes variationnelles demandent trop de finesse. Pour le modèle adapté à notre étude, on fait des hypothèses :
 1. épaisseur négligeable : un modèle bidimensionnel \rightarrow hypothèse des contraintes planes \rightarrow la convergence au sens de Mosco.
 2. les fractures sont des segments de droite, minimiser directement la fonctionnelle d'énergie totale, sans recourir à une approximation de type champ de phase
- **percussion** : nous cherchons à obtenir une expression du mouvement du bord d'un floe lorsque celui-ci percute un autre objet. On dérive une limite temporelle et deux limites spatiales. La Γ -convergence permet d'obtenir la convergence des problèmes de minimisation associés.

II. Chapitre 1

Le modèle de Griffith présente la fracture comme une compétition entre l'énergie élastique et l'énergie requise pour la création d'une surface au sein du matériau. Il souffre d'imperfections notables :

- il est incapable de prévoir la nucléation de fractures,
- ainsi que le chemin pris par celles-ci.

Je ne comprend pas le modele 1.3.2 : Par quoi exactement remplace-t-on le terme

$$\int_{\Omega} |u - g|^2$$

III. Chapitre 2

(Partie 2.3.1, p.49) Déjà est-ce qu'on peut confondre l'énergie totale à l'énergie élastique. En fait le E_{tot} c'est l'énergie élastique ou pas ?

Une fois que A_{σ} a été défini et qu'on se rend compte que cet ensemble n'est pas régulier ; On décide d'appliquer le remède qui consiste à étendre la fracture : $\sigma = \sigma_1 + \sigma_2$, et d'appliquer des conditions de transmission. Mais je ne comprends pas :

- Pourquoi le bord de Dirichlet est divisé en deux ? Quand on impose un déplacement sur les bords, on ne sais pas où va se créer la fracture, non ? Réponse : Soit σ_1 sépare la fracture, soit σ_2 le fait ; sinon on a deux composantes connexes, qu'on traite séparément.
- La frontière de l'espace $\Omega \setminus \sigma$ n'est plus C^1 . Est-ce que cela ne cause pas de problèmes supplémentaires ?

La section 2.3.2 (existence) est à refaire.

Pas d'existence pour le modèle quasi-statique (section 2.3.3), car l'espace variationnel E_{γ} n'est pas fermé.

La γ -convergence intervient au Théorème 2.4.3., pour montrer que la suite de solutions numériques converge vers la solution analytique.

IV. PARTIE 2

Question : À quoi correspond le zéro dans la notation $\tau_{n,0}$?

Un enregistrement vidéo de la soutenance de M. Dimitri Balasiou ?